

MAHINA - Élagage et purge des talus au PK 12,5

Voltige à 40 mètres du sol



Photo : Jean-Luc Massinon

Pas question de faire basculer les branches dans le vide, les élagueurs professionnels maîtrisent la situation. Chaque tronçon est descendu en douceur et en toute sécurité.

Toujours dans le cadre de travaux de sécurisation de première urgence, demandés par le service de l'équipement, c'est un nouveau chantier qui s'est ouvert il y a quelques jours à Mahina, juste après le pont de Ahonu, aux environs du PK 12,5.

Le travail demandé est le même que celui qui a cours à Tiarei, après le tunnel. Il s'agit, dans un premier temps, d'élaguer les talus menaçants en raison d'éventuelles chutes de pierres. La paroi mise au jour permet ensuite de purger, à coup de barre à mine, les zones fragilisées prêtes à tomber. C'est seulement après que le labo TP proposera ou pas un système de sécurité, comme la pose d'un grillage.

À Mahina, l'entreprise Palacz a été retenue pour trois marchés situés sur cette portion de route. Les travaux ont débuté au niveau de la plage des surfeurs de Ahonu, mais deux autres zones sont à traiter allant jusqu'au PK 13, au virage de Orofara.

Les automobilistes devront être prudents et respecter la circulation alternée, d'autant que la chaussée, entre la falaise et la mer, est res-

treinte. Lors des coupes de branches et les purges de rochers instables, l'équipe d'intervention est même contrainte, pour d'évidentes questions de sécurité, de stopper momentanément la circulation.

Si le premier chantier ne devrait pas perturber la circulation très longtemps, l'entreprise ne savait pas encore quand elle pourrait attaquer les autres parties. Il se trouve que les talus à nettoyer sont longés par le réseau électrique d'EDT. Une solution de mise en sécurité des équipes et du transport de l'électricité va devoir être trouvée.

Coup de chapeau à ces hommes qui défient la gravité ! Hier matin, l'un des élagueurs était sur les plus hautes branches d'un 'aito en haut du talus, à presque 40 mètres du sol. ■

J.-L.M.

Pour sécuriser la route en contrebas, ce vieux 'aito, en mauvais état, a été découpé en morceaux.



Photo : Jean-Luc Massinon